

# ACCUEILLIR UN ENFANT SOURD DANS SA CLASSE

## 1. Quelques informations sur la surdité

(vocabulaire) La surdité totale (ou *cophose*) étant très rare, pour nous (entendants), le terme « malentendant » nous paraît plus approprié. Mais ce n'est pas le cas de la plupart des personnes concernées par cette déficience qui, elles, se disent « sourdes ».

Il existe **3 types de surdité**:

- de transmission => La transmission des ondes sonores est perturbée par un dysfonctionnement et/ou une malformation de l'oreille externe (pavillon, conduit auditif, tympan) et/ou moyenne (caisse du tympan et trompe d'Eustache, osselets, fenêtre ovale) Les surdités de transmission sont en général moins sévères (perte max. 60 dB).
- de perception => dues à des atteintes de l'oreille interne (cochlée ou limaçon, vestibule (équilibre), nerf auditif et/ou des zones du cerveau concernées par l'audition.
- de perception et de transmission...

On établit des **degrés de surdités** d'après la perte moyenne des 2 oreilles, mesurées en décibels:

- moins de 20 dB de perte : on ne parle même pas de surdité
- surdité légère : de 20 à 40 dB (conversation à 2 : 20-30 dB)
- surdité moyenne : de 40 à 70 dB (salle de classe: 60 dB)
- surdité sévère : de 70 à 90 dB (seuil douloureux : 80 dB)
- surdité profonde : de 90 à 120 dB (jusqu'à 100 dB dans une discothèque).
- surdité totale : > 120 dB (explosion : 130 dB) > 150 dB: destruction

## Les fréquences

Les fréquences perceptibles par l'oreille humaine se situent entre 20 et 20 000Hz.

Les fréquences de la voix se situent entre 400 et 2000 Hz.

- ***Or, c'est dans ces fréquences que les pertes auditives sont souvent les plus importantes ! La perception de la voix est donc ce qui disparaît en premier dans une surdité, même légère.***
- ***D'autre part, pour être bien perçue, la voix doit dominer de 30dB au-dessus du fond sonore, ce qui est très difficile, voire impossible, si le fond sonore est élevé, comme par exemple une classe bruyante.***

## Les prothèses

- les « contours d'oreille » : ce sont de puissants amplificateurs, équipés de filtres pour atténuer le fond sonore. Ils peuvent être complétés par des « *micro HF* »
- les implants cochléaires : Des électrodes stimulent le nerf auditif (rééducation nécessaire surtout si tardif)

Problèmes liés aux prothèses :

- embouts (dans le conduit auditif): douleurs, sécrétions séreuses.
- sifflements (embouts mal positionnés : effet Larsen)
- les piles :compromettent l'efficacité des prothèses dès qu'elles commencent à faiblir.

## Conséquences de la surdité

**1<sup>ère</sup> conséquence directe: des difficultés de communication** ( rappel: dans la plupart des cas de surdité, même légère, la perception de la voix est ce qui disparaît en premier )

D'où : (conséquences indirectes possibles) :

- Tendance à s'isoler due à la difficulté de communiquer ( l'ES reste dans sa « bulle »)
- Troubles psychiques : comportement instable (problème d'identité), agressivité, hyperactivité, hyperémotivité (l'oreille est aussi l'organe de la vigilance), ...
- Acquisition du langage perturbée, troubles articulatoires, ....

→ difficultés :

- différenciation fiction/réalité
- perception du temps, de l'espace
- vocabulaire (pauvre en général)
- perception des notions abstraites, des expressions au sens figuré, de l'implicite, du 2<sup>o</sup> degré, de l'humour,...
- cerner la globalité d'un message (image, texte)
- habitude de s'attacher au détail

- Parfois, troubles de l'équilibre (l'oreille est aussi l'organe de l'équilibre)

**SE SOUVENIR QUE, Quel que soit son gain auditif prothétique, un enfant sourd reste un enfant sourd ; La surdité ne se voit pas, elle s'oublie facilement.**

## **2. Que peut-on faire en classe ? les adaptations**

**PRINCIPE DE BASE : PRIVILÉGIER TOUT CE QUI EST VISUEL.**

### **a. adaptations matérielles :**

Elles sont peu nombreuses mais essentielles :

- **l'enfant sourd** doit être **bien placé, pas trop près, pas trop loin** du tableau qui doit être **bien visible, bien éclairé** ; Attention aux reflets !
- **prothèses en fonctionnement** (certains enfants les ôtent ou les coupent, ou panne de piles) + éventuellement micro HF.

### **b. adaptations pédagogiques :**

Rappel : privilégier tout ce qui est visuel :

- ⇒ images, photos, dessins, symboles, frises, organigrammes, pictogrammes, utilisation de couleurs, écrits (affichages), **mimes, expression du visages, gestes**, théâtralisation ( par les enfants eux-mêmes acteurs ou par des personnages (jouets, marionnettes),...

et bien sûr .... la LSF ( Langue des Signes Française ) et les méthodes d'aides à l'oralisation et à la lecture comme la méthode Borel-Maisonny ou le LPC ( Langage Parlé Complété ).

## Exemples :

- **écrire et/ou symboliser** par des images, des dessins, des symboles, des pictogrammes, **le titre** (de la leçon, du thème abordé, de la lecture), **le plan, les mots importants**,... Faire des séances plutôt courtes (suivre demande un effort considérable à un ES [enfant sourd])

- Parler sur un rythme lent, sans exagérer ; bien articuler sans exagérer ! Surtout ne pas crier ! Ne pas parler « petit nègre » ! **Se placer bien en face de lui**. L' ES doit pouvoir vous voir quand vous parlez, donc ne pas parler en écrivant au tableau ! S'efforcer d'avoir un regard, un visage expressif.

- Dissocier : j'écris puis je parle en montrant l'écrit ou le dessin ou.....

- **Attention au fond sonore, très pénible pour un ES** : bruits extérieurs, locaux qui résonnent => occasion d'installer une ambiance de travail calme dans la classe et de demander des travaux d'insonorisation !

- Regarder souvent l'ES ( beaucoup de choses passent par le regard ), par exemple lorsqu'on donne des consignes collectives ou lors de la lecture d'une histoire... **L'ES a tendance à considérer que si on ne le regarde pas, cela ne le concerne pas.**

- Les consignes et les questions sont souvent difficiles à comprendre pour un ES. Redire de différentes manières, mimer la tâche à accomplir, donner des exemples (= QCM), commencer l'exercice avec lui...

- Prévoir des ex. écrits en quantité plus limitée (fatigabilité), avec aide du M pour démarrer (faire un premier exemple avec lui pour s'assurer de la bonne compréhension des consignes.)

- La plupart des ES ont un déficit en vocabulaire. D'autre part, les « petits mots » ne sont pas perçus et donc difficiles à comprendre. C'est par des exemples en quantité que le mot prendra du sens.

### ▪ **La lecture**

1<sup>ère</sup> difficulté : Normalement, un enfant (entendant) qui aborde la lecture possède déjà une langue, une langue orale (sa langue maternelle). L'enfant sourd ne possède pas de langue orale (le français), ni même le plus souvent aucune langue ! (peu d'enfants sourds apprennent la LSF).

donc : **Associer l'acquisition de la lecture à celle du langage.**

On n'attend pas que le langage soit en place pour commencer l'apprentissage de la lecture, sinon on pourrait parfois attendre longtemps ! L'écrit, comme tout ce qui est visuel, va aider à fixer, à mémoriser, et à lever des doutes, des ambiguïtés. Il va donc aider à l'acquisition du langage lui-même.

L'apprentissage systématique des correspondances grapho-phonologiques simples peut s'envisager dès la Grande Section de maternelle.

**Plus tôt sera acquise la lecture, mieux ce sera !**

**D'autant que l'écrit est pour eux encore plus important car il peut suppléer la communication orale.**

**La conscience phonologique reste possible** chez la plupart des personnes malentendantes car les restes auditifs et les gains prothétiques leur permettent de percevoir et de distinguer au moins quelques sons (phonèmes), même s'ils sont déformés.

**Mais elle est aussi plus visuelle** car elle se fait par la lecture labiale, l'articulation, et (éventuellement) la LSF, la dactylogogie (alphabet gestuel), et les méthodes de transcription gestuelle des sons (comme la méthode Borel-Maisonny ou le LPC).

- **Attention aux situations didactiques très difficiles pour un ES !  
Elles ne sont pas à proscrire, mais il faut prévoir des adaptations.**

Par ex:

- **Travaux de groupe ou débat en classe**

**Qui parle ? => Se signaler** (trouver une astuce, par exemple, on se passe le « bâton de la parole » ou on lève son petit drapeau, ou le M pointe du doigt celui qui parle) => occasion d'imposer une discipline dans la classe.

L'ES doit pouvoir voir tout le monde ! Sinon, Maître = répétiteur

- **Projection diapos ou autre document audio-visuel** :

Si vous commentez dans la pénombre, l'ES ne pourra en profiter... !

Donc, prévoir de **couper en petites séquences** pour commenter dans la lumière.

- **A l'inverse, ne pas les priver de certaines activités, comme l'éducation musicale ou le sport.**
  - ⇒ La plupart des ES aiment écouter et produire de la musique, agréable pour eux, et qui leur fait découvrir un monde sonore plus large que la voix. (La musique est mieux perçue que la voix).
  - ⇒ Pour les activités sportives, il n'y a en général aucune contre-indication ; il faut cependant se renseigner auprès des parents ( problème des prothèses, au stade, à la piscine... : faut-il les enlever ou pas ? Dans l'affirmative, **il faudra prévoir des signaux visuels** pour remplacer les signaux sonores).

## Conclusion

La plupart des adaptations sont relativement simples à mettre en place, il suffit d'y penser (se faire un memento sur son bureau) **et elles peuvent bénéficier à l'ensemble des élèves.**

D'autre part, accueillir un ES comme n'importe quelle personne handicapée, c'est l'occasion de faire une éducation citoyenne concrète, de la vivre au quotidien (place des personnes handicapées dans notre société : quels problèmes cela soulève-t-il ? Comment les résoudre ? Mais aussi, quels bénéfices peut-on en tirer, quels sont les points positifs ?) C'est aussi un bon moyen d'imposer des règles de vie commune bien comprises et bénéfiques à tout le monde.

## **A l'attention des enseignants qui accueillent un élève déficient auditif dans leur classe.**

*Quelques petits « trucs » susceptibles de faciliter la communication et donc la compréhension de l'élève sourd (et certainement aussi celle des autres élèves ! )...*

### **LE PROF IDEAL**

ON DOIT LE VOIR...

ON DOIT VOIR SON VISAGE..., QUI DOIT ETRE EXPRESSIF.

ON DOIT VOIR SES YEUX, ON DOIT POUVOIR LIRE SUR SES LEVRES...

IL DOIT PARLER NATURELLEMENT ( SURTOUT NE PAS CRIER), AVEC EXPRESSIVITE ET EN ARTICULANT BIEN...

IL DOIT CONSTAMMENT VEILLER A LA BONNE COMPREHENSION DU MESSAGE (COURS, LEÇONS, QUESTIONS, CONSIGNES, CONSEILS...)

> Les enfants sourds ont souvent un déficit en vocabulaire : s'assurer de la bonne compréhension des mots ; au besoin, utiliser des synonymes.

> En cas d'incompréhension, il est préférable d'essayer de formuler différemment le message plutôt que de répéter exactement les mêmes phrases.

> Leur demander de répéter ou reformuler le message, les consignes en particulier.

### **LA CLASSE IDEALE**

ELLE EST CALME ET BIEN ECLAIREE.

### **LA PLACE IDEALE**

Ni TROP LOIN, NI TROP PRES : CELLE D'OU L'ON PEUT TOUT VOIR.

> Au 2° rang, entre deux camarades, dos à la lumière

### **LES DIFFERENTES SITUATIONS DIDACTIQUES**

L'ENSEIGNEMENT AUX JEUNES SOURDS DOIT ETRE LE PLUS VISUEL POSSIBLE.

> Accompagner le plus possible son message de gestes, de mimes, et images de toutes sortes (dessins, schémas, photos...)

> Ecrire au tableau... le titre de la leçon, les étapes, les points essentiels à retenir, les consignes, quelques mots de vocabulaire...(même pour l'EPS )

*fiche-résumé à afficher dans la classe (pour ne pas oublier!)*

## **Bibliographie « déficience auditive »**

### 1. Connaissance de la surdité

- Jean-Claude LAFON , « Les enfants déficients auditifs » SIMEP, Handicap et réadaptation.
- Benoît VIROLE, « Psychologie de la surdité », 2<sup>ème</sup> édition augmentée. De Boeck Université.
- Emmanuelle LABORIT, « Le cri de la mouette », Pocket, Ed. Robert Laffont.
- Olivier SACKS, « Des yeux pour entendre, voyage au pays des sourds », Essais, Ed. du Seuil.
- Michel POIZAT « La voix sourde, la société face à la surdité » Editions Métailié 5, rue de Savoie, 75006 Paris)

---

### 2. Pratique et pédagogie

- Danielle BOUVET, «La parole de l'enfant. Pour une éducation bilingue de l'enfant sourd». Le fil rouge, PUF.
- Nicole TAGGER, « La communication avec un jeune sourd, Petit manuel à l'usage des enseignants qui accueillent un élève déficient auditif dans leur classe », Presses Universitaires de Lyon.
- HANDISCOL,'« Guide pour les enseignants qui accueillent un élève présentant une déficience auditive », MEN DESCO.
- Françoise DUQUESNES, « Apprendre à raisonner en mathématiques à l'école et au collège »

L'éducation des jeunes sourds : le projet linguistique, fascicule n°10. Ed. du CNEFEI.

---

### 3. Revue

- ACFOS « Connaissances et surdités », 76 rue Beaubourg, 75003 Paris.